

Une création de la Compagnie de l'Eau qui Dort
Production et diffusion : Aventurine & Cies
Spectacle tout public - Durée 1h

EURYDICE AUX ENFERS

Texte et mise en scène
Gwendoline Destremau

Avec
Tom Bérenger
Emilie Bouyssou
Pierre-Louis Gastinel
Louise Herrero

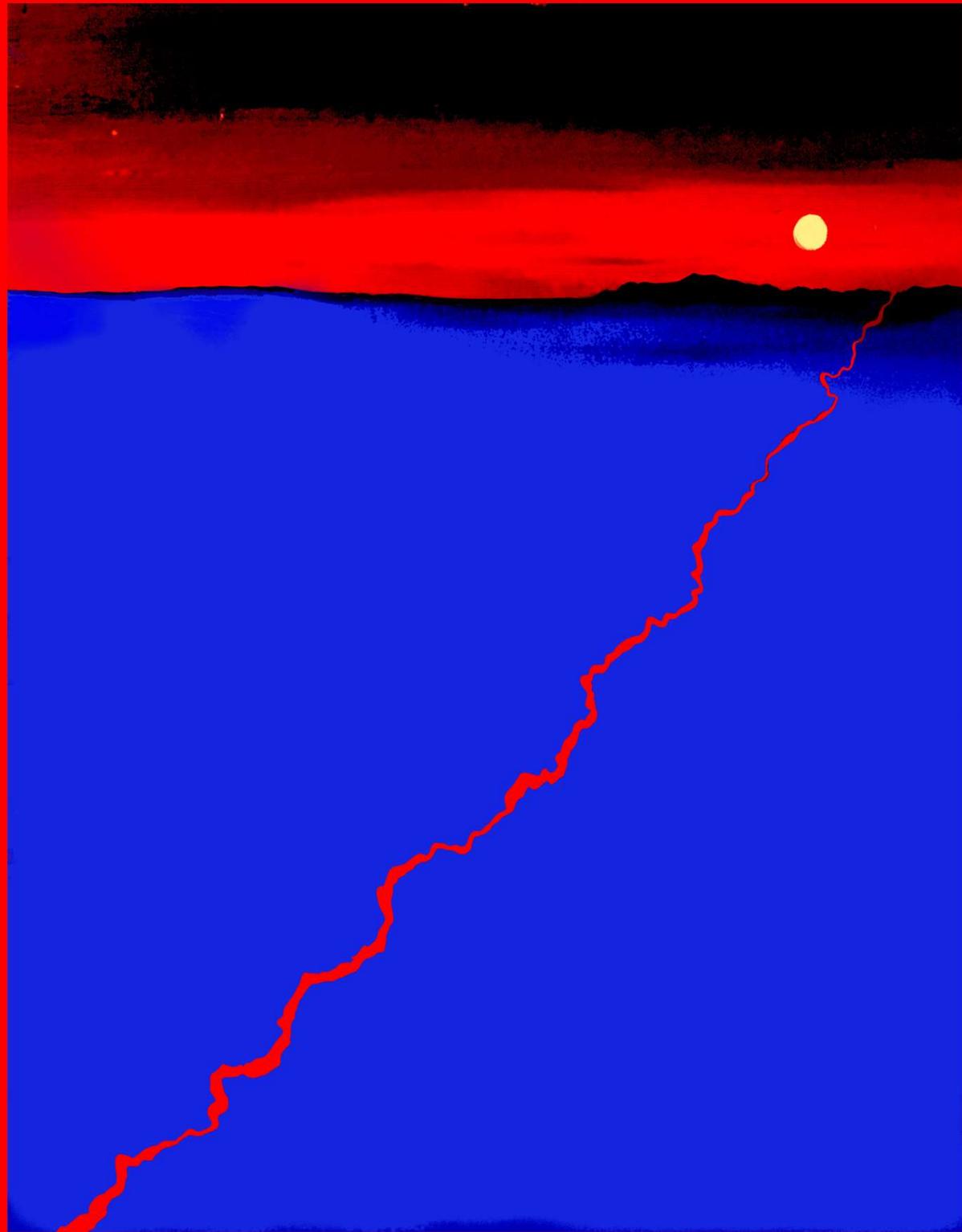
Création sonore
Arthur Dupuy

Création lumière
Bertille Friderich

Costumes
Maxence Rapetti-Maus

L'EAU
QUI
DORT

Soutiens, aides, coproductions :
ADAMI • FONPEPS • SPEDIDAM • CRÉDIT MUTUEL
FONDATION SPIE BATIGNOLLES





Elle est maintenant à plus de deux kilomètres sous la surface

Telle une pelleteuse enragée

Elle suit la route jusqu'alors inconnue des Enfers

Eurydice se précipite vers les Enfers

Eurydice va plus vite que la mort

Rien ne l'arrête

Regardez avec quelle vitesse elle traverse le magma pour se glisser

jusqu'à l'entrée

Quelle nageuse

Quelle femme

En voilà une qui ne se laisse pas abattre

Je répète, en voilà une qui ne se laisse pas abattre !

UN MANIFESTE POUR LA VIE UNE ODE À LA PUISSANCE FÉMININE

Dans cette **réécriture inversée** du mythe, Eurydice, héroïne contemporaine, traverse la croûte terrestre pour retrouver son amant aux Enfers. Elle rencontre multiples cadavres et créatures qui font de sa route un véritable **voyage initiatique**.

Mêlant les registres (comique, burlesque, poétique, tragique), cette troisième création de la Compagnie de l'Eau qui Dort offre au spectateur une **expérience émotionnelle intense et contrastée**.



CRITIQUES PRESSE



Dans la mise en scène de Gwendoline Destremau, ce sont quatre comédiens qui animent l'histoire – sans décors, sans artifices – et font vivre sous nos yeux une version dynamitée d'un conte triste. On louera surtout la performance de Louise Herrero, impeccable Eurydice, mais aussi la capacité de ses trois complices (Emilie Bouyssou, Pierre-Louis Gastinel et Tom Bérenger), à changer de rôle ou de costume. Ici, le théâtre de l'existence se déroule devant nous, il y a la fougue de la jeunesse, quelques maladresses évidentes, mais un tel plaisir de jeu qu'on se laisse happer... Par les Enfers.



" Cette réécriture ingénieuse choisit de traiter ce thème philosophique avec un humour macabre. (...)L'ambitieux pari de cette création sur le fil entre comique et tragique, rire et poésie, se révèle talentueusement tenu : cette pièce est bel et bien mortelle. "

*Un Fantenil
pour L'Orchestre*

" Dans son Eurydice aux enfers Gwendoline Destremau chante un hymne à la vie, et aux êtres qui la choisissent face à la mort ou à ce qui y ressemble, c'est-à-dire des existences vécues à moitié, à côté, par renoncement ou épuisement ou même tempérament. "

LES MOTS DU PUBLIC

« Une Eurydice résolument humaine nous plonge dans un entre-deux mondes où les frontières (entre vie et mort, amour et indifférence, passé et futur), ne sont plus légion. Plus aucuns repères sinon le ballet infernal où se succèdent les débris d'une humanité déjà vaincue par la vie, puis achevée dans la mort. L'impression d'un grand mensonge, celui de la vie, celui de l'amour, puis celui d'un sommeil sans fin. Comme un goût de défaite. L'enfer est bien là. Mais Eurydice n'a pas sommeil. Et nous la suivons, tremblants dans son sillage sanglant. Elle donne, elle perd, elle se soustrait. Mais Eurydice ruse. Elle connaît l'écart. L'autoroute des Enfers n'a qu'une direction fatale et funeste pour quiconque foule son asphalte. Mais Eurydice préfère les communales, ou encore mieux, les chemins creux. Ceux-ci, dans l'ombre de leur épais feuillage, laissent filtrer la lumière. Gwendoline Destremau et sa troupe nous plongent dans un voyage mortel duquel nous ressortons plus vivants que jamais. »

Critique de Louise Métivier

« Une interprétation du mythe sublime. Un théâtre total, une simplicité du dispositif scénique au service d'un texte droit précis, qui nous fait pénétrer dans les méandres du cheminement entre la vie et la mort. Éblouissante interprétation des comédiennes et comédiens. Tout est juste, je suis ressorti de ce spectacle bouleversé, attentif et bienveillant à tout ce qui m'entourent. Merci infiniment. »

Critique Billetreduc

« Un concentré d'émotions profondes, de leçon de résilience, d'effroi et de situations cocasses. Jeux d'acteurs et d'actrices d'excellent niveau, costumes, insonorisation musicale en live, et mise en scène remarquables. Belle leçon de vie (en général, ...et pour une sortie de confinement en particulier) ! »

Critique Billetreduc



NOTE D'INTENTION

Eurydice aux Enfers est née il y a longtemps. En 2016, lorsque l'amoureux d'une amie s'est suicidé. Mon amie a traversé cette épreuve alors que j'étais à ses côtés. Durant ces premiers mois de deuil, elle était vibrante, parfois exaltée, parfois désespérée ; mais elle possédait une force immense, lui venant de sa conscience extrême de la fragilité de la vie. Son regard était plus clair, son intelligence plus vive, ses sensations décuplées. C'est cette puissance surhumaine réveillée par le deuil que j'ai voulu célébrer dans *Eurydice aux Enfers*.

Eurydice refuse la mort de son amant et mobilise toute sa force pour renverser le système bien établi des Enfers, grande entreprise peuplée d'employés tour à tour burlesques, effrayants, et parfois bizarrement attachants. A chaque étage des Enfers, elle sacrifie une part d'elle-même, jusqu'à l'ultime étape ; offrira-t-elle son cœur en échange de son amant ? Doit-on se sacrifier entièrement à l'amour ?

Le choix de l'inversion de genre (c'est Eurydice qui va chercher Orphée) est en lien avec mon désir d'enrichir le répertoire théâtral d'héroïnes qui sauvent et non d'héroïnes qui attendent d'être sauvées. Mais c'est également le choix de parler de puissance féminine. De cette capacité à survivre, à s'accrocher, à aller au-delà des contraintes. A l'opposé, la force d'Orphée est dans sa capacité à lâcher prise. A accepter la mort, quand Eurydice la refuse catégoriquement.

C'est dans un univers insolite et radical que cette histoire prend place. Le spectateur est constamment balancé entre les souvenirs d'Eurydice et l'espace des Enfers. La création sonore et lumineuse transporte le personnage du passé au présent en une fraction de seconde avec une précision cinématographique, maintenant le spectateur en haleine.

Les lumières et les costumes tranchent l'espace vide, permettant au spectateur de visualiser l'immensité des Enfers. La création sonore, assurée en live sur la scène par le musicien Arthur Dupuy (trompette, guitare, synthétiseurs), agrandit l'espace par le son, lui donne de la profondeur.

Eurydice aux Enfers est une invitation au(x) voyage(s). Un voyage fantastique, hors du réel ; celui de la descente aux Enfers. Un voyage métaphorique ; la descente d'Eurydice en elle-même, son chemin de deuil. Et un voyage pour le spectateur, transporté violemment d'un univers à un autre, du souvenir au réel, comme l'héroïne. Il est le témoin direct de la souffrance, de la force, et de la résilience d'Eurydice.

Gwendoline Destremau



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



EMILIE BOUYSSOU
Comédienne



PIERRE-LOUIS GASTINEL
Comédien



TOM BÉRENGER
Comédien



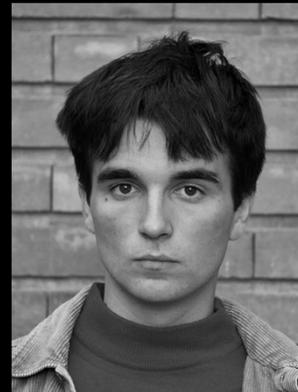
LOUISE HERRERO
Comédienne



GWENDOLINE DESTREMAU
Atrice et metteuse en scène



MAXENCE RAPETTI-MAUSS
Costumière



ARTHUR DUPUY
Musicien



BERTILLE FRIDERICH
Création lumière

LA COMPAGNIE DE L'EAU QUI DORT

La Compagnie de l'Eau qui Dort est créée en juin 2016 à l'initiative de Gwendoline Destremau. La création de cette compagnie part d'une certitude ; la fiction est puissante. La fiction change le monde, fait évoluer les consciences et les regards.

Nous parlons de ce qui dort sous l'eau, des vérités inconscientes glissées dans nos mythes et nos contes. Faire des liens entre le passé et le présent pour légitimer ce que nous traversons aujourd'hui, l'universaliser et mieux le percevoir. Nous avons également pour objectif de (re)trouver une forme de théâtre simple et proche du spectateur. Aller au fondement de l'histoire : comment raconter, toucher, s'adresser à tous, comment transformer une histoire particulière en compréhension universelle.

NOS CRÉATIONS

Peter Pan (Méfiez-vous des enfants tristes)
Mai 2017 - Juin 2018
30 représentations en Île-de-France

Mille et Une Nuits ou l'homme qui aimait les coquelicots
Novembre 2018 - Octobre 2019
25 représentations (Paris, Nanterre, Lyon)



CONTACT

Gwendoline Destremau
Directrice artistique
eauquidort@outlook.fr

Chloé Tudoux
Chargée de diffusion
diffusion@aventurine-et-compagnies.com

Marion Détienne
Chargée de production
marion@aventurine-et-compagnies.com

CALENDRIER

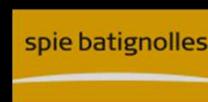
6 représentations à *l'Espace Saint Jo - Le vieux théâtre*, Clamart
Du 28 mai au 26 septembre 2021

11 représentations au *Théâtre Au Bout Là-bas*, Avignon
Du 8 au 31 juillet 2021, Festival OFF

18 représentations au *Théâtre Essaïon*, Paris
De mars à mai 2022

21 représentations au *Théâtre Arto - Quartier Luna*
Festival d'Avignon OFF
Du 7 au 31 juillet 2022

1 représentation au *Théâtre du Chêne Noir*, Avignon
Le 4 décembre 2022



CRÉDITS DOSSIER / PHOTOS : ANAËLLE FORTE - LAURA OPSOMER - GWENDOLINE DESTREMAU - EMILIE BOUYSSOU.

COPRODUCTEURS : YVES ET ELIANE LESTANG - HERVE GASTINEL - ERIC VANDAMME - SOPHIE MALECOT - ANDRE BERENGER - DONATIENNE DESTREMAU - BERNADETTE DREMIERE.
SOUTIENS : MARIE-AIMÉE GAULTIER - LUCIE BENICHOU - VICTOR BASHTIK - MARIO NICOLELLA - KATHERINE HERRERO - VIANNEY SCHOLTZ - JEAN MORTIERLUCILE ROSE - LILA WICKERS LEVY
- MARIE LEOPOLD - DAN MIHAILEANU - FREDERIC VERGNAUD - JULIETTE PEYRONNET - ALICE MORTIER RAPHAEL CARIO - JOELLE ROGER - MEDHI RAHMOUNI - MYRIAM QUATRINI -
MARJOLAINE DESTREMAU - MARINE WILHELM - GERALD BONNAFFOUX - GUILLAUME MORIN - ELISE PROUST - AMANDINE HAUSSÉGUY - NOÉMI BENTOLILA - CHLOÉ TONNELLO -
GUENAELE AUFFRET - MARIE LEOPOLD -- COLINE KLAPISH